Théâtristan présente

Elles étaient une fois

Tragicomédie en deux actes
de Thierry Luterbacher

Coproduction Spectacles français
FTEF – Bienne

Avec: Teresa Larraga, Carine Baillod, Natacha Kmarin, Antoine Joly, Nadia Minder

Mise en scène: Antoine Le Roy
Scénographie: Nicole Grédy, Florence Aellen
Costumes: Céline Jendly (Lune Paris)
Musique: Antoine Joly, Nadia Minder
Voix off: François Golay
Photographie: Pauline Aellen
Lumières: Gail Menzi
Régie technique: Lucas Voisard

© www.moxi.ch

«Je parle des yeux que vous croisez dans la rue et qui se marient le temps qu'ils touchent les vôtres, (...) ce regard, qui n'est à vous que le temps de le croiser, vous ne l'oublierez jamais. (...) C'est ça, les noces secrètes, ce sont les plus belles histoires d'amour, parce qu'elles n'ont existé que dans les yeux de ceux qui s'aiment.»

Extrait de *Elles étaient une fois*, Thierry Luterbacher, in: «Enjeux 3», Collection Théâtre en camPoche, Bernard Campiche Editeur, 2006

Notes de l'auteur

Dans *Elles étaient une fois*, je pars à la recherche des traces de l'enfance. De ces instants qui ressurgissent toute une vie durant, sans que l'on sache vraiment pourquoi, et nous marquent à jamais. Des bulles de bonheur et de malheur qui nous construisent et nous détruisent. Ces moments qui racontent à quel point nous avons trahi notre enfance, qui nous emmènent tendrement, un pas en avant deux pas en arrière, dans un bac à sable. Là où nos pâtés ressemblent à des châteaux en Afrique.
Aurore a grandi en une mosaïque de ces instants d'histoire, légués par son père, et qui lui restituaient sa mère absente. Elle est devenue une «fausse» adulte, faux comme les coups de pieds pour de faux que les enfants donnent aux pigeons. Elle sait, ou presque, que Rosa, cette clocharde qui feuillette un dictionnaire et regarde le ciel comme l'on regarde sa maison, c'est elle, sa mère.
Aurore a tellement à dire, tellement à demander, tellement à aimer qu'elle ne sait pas comment faire, comment approcher, comment rencontrer… Alors elle tourne autour de Rosa en essayant d'oser, depuis des heures, peut-être depuis des jours. Et puis, une mélodie jouée par un gramophone éveille un souvenir diffus, comme l'éclat d'un débris de verre rappelle une bille multicolore de l'enfance, une réminiscence qui la pousse à s'asseoir à côté de sa mère.
C'est alors que surgit Claire munie de la certitude de celle qui possède, mais affaiblie par des blessures qui rendent son arrogance maladroite. Aurore comprend très vite que cette femme qui vient affronter Rosa peut lui servir de révélateur et obliger sa mère à parler comme elle n'aurait jamais su le faire…
Thierry Luterbacher

Le mot du metteur en scène

Quand un auteur écrit des choses de façon aussi incisive et poétique, il arrive bien vite l'urgence de les dire sur scène. Thierry Luterbacher nous parle de rencontres tissées au hasard des nécessités, celles de trois femmes entre elles. Au fur et à mesure que la pièce se déroule, on comprend que la destinée de ces personnages, que tout oppose au départ, est dans le fond intimement liée: Rosa, la soixantaine marginale, aux yeux qui voyagent; Claire, la quarantaine affairée, qui vit à l'envers de ses rêves; Aurore, jeune femme perdue aux allures de gamine printanière. Amoureuses, ambitieuses et parfois sinueuses, les vies des personnages ainsi revisitées à travers les souvenirs percent la couche de maquillage, les costumes, les éclairages pour se donner à voir au grand jour. Pièce par pièce, le puzzle prend forme. C'est ainsi qu'à partir de presque rien, une image, une odeur de lilas ou le bruit d'un baiser refusé, l'art factice de la ressemblance agit, amplifiant la rencontre entre histoire et auditoire. Avec ce qu'il y a de profondément ancré en chaque être humain: le registre spontané des émotions comme facteur d'existence.
Antoine Le Roy

Elles étaient une fois, ses gens

Pour réaliser ce spectacle, le metteur en scène et directeur de la compagnie Théâtristan, Antoine Le Roy, a réuni autour de lui une troupe de professionnels des arts de la scène, issus principalement de l'arc jurassien, bernois et neuchâtelois.

Antoine Le Roy metteur en scène
Biel/Bienne (BE)

Homme de théâtre formé aux méthodes d'action et à la supervision, Antoine Le Roy a été mêlé de près ou de loin à la création d'une trentaine de spectacles durant ces vingt dernières années. En 1992, il fonde avec Michel Zbinden la compagnie Théâtristan, alternant spectacles et performances. Sous ce label, Antoine Le Roy met en scène en 2007 *Antigone*, d'après Henry Bauchau, avec Marion Noël et Paul Debelle. Comédien, il a récemment interprété *Quand même*, monologue de et mis en scène par Pierre-Alain Jeannet, consacré au quotidien désopilant d'un homme désœuvré.
Membre de la nouvelle CICAS (Commission Intercantonale des Arts de la Scène, Berne/Jura), Antoine Le Roy entend faire exister la création théâtrale dans la Berne francophone. Il a été formé au Conservatoire de Genève et a obtenu en 1995 la Bourse cantonale bernoise du théâtre et de la danse qui lui a permis de passer six mois à New York.

Teresa Larraga comédienne, rôle de Rosa
Corcelles (NE)

Comédienne et mezzo soprano, Teresa Larraga, originaire d'Espagne, étudie le théâtre, la danse et la musique au Conservatoire de Saragosse, sa ville natale. Elle prend ensuite le chemin de la Suisse pour suivre les cours de l'Ecole de Théâtre Dimitri à Verscio. Elle se forme ensuite à l'enseignement de la méthode Feldenkrais et poursuit des études de chant lyrique, avec notamment Karin Ott à Lugano et Stéphanie Burkhard à Lausanne. Elle passe alors de la poésie de Federico García Lorca au répertoire chanté espagnol des XIXe et XXe. En compagnie de la poly-instrumentiste canadienne Shirley Anne Hoffmann, elle crée le spectacle de rue *PET* en marge d'Expo.02 à Neuchâtel, avant de participer à *ARIA!*, spectacle théâtro-musical de l'Orkester Ben Jeger, ou encore à la Revue de Cuche et Barbezat. En 2008, à Neuchâtel, on a pu applaudir Teresa Larraga dans *C'est égal*, à partir du recueil de textes d'Agota Krystof, dans une mise en scène de Benjamin Knobil, et ainsi que dans *L'Opera Mobile*, spectacle musical de rue imaginé par Antonio Vergamini. En 2009, à Yverdon, elle crée *Boleros* avec le pianiste Claude Berset, dans une mise en scène d'Antonio Vergamini.

Carine Baillod comédienne, rôle de Claire
Neuchâtel (NE)

Se forme à Paris dans différents cours ainsi qu'à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT). Entre 1990 et 2006, elle collabore entre autres avec Joël Jouanneau, Bernard Sobel, Geneviève de Kermabon, Claude Buchvald, Bruno Bayen, Claude Régy. Elle joue essentiellement des rôles du répertoire classique, mais participe également à des créations originales issues de travaux de recherche. En 2000, elle travaille sur trois spectacles au Mexique avec la Cie Witotos.
Carine Baillod donne actuellement des cours de théâtre et se forme en art thérapie. En Suisse, elle travaille avec André Steiger, Robert Sandoz, Dominique Bourquin, Benjamin Knobil et Françoise Boilllat.

Natacha Kmarin comédienne, rôle d'Aurore
Neuchâtel (NE)

Natacha Kmarin se forme au Conservatoire de Montpellier avec Michel Touraille, au Conservatoire régional d'Art Dramatique de Marseille avec Christian Benedetti ainsi qu'à l'Ecole du Passage à Paris avec Niels Arestrup et Alexandre del Perugia. S'ensuit une tournée internationale avec la Mime School d'Amsterdam. Courts métrages expérimentaux, créations éphémères et événementielles se succèdent. Sa carrière artistique prend rapidement une tournure pédagogique quand elle passe de l'autre côté de la scène. Elle se spécialise ainsi à l'Ecole de Cirque de Bruxelles. De retour en Suisse en 2007, elle joue avec la Cie ZANCO dans *Rêves du Faubourg* ainsi que dans *Moby Dick*, mise en scène de Germain Meyer. Elle est actuellement en charge de projets pour la fondation Cours de Miracles, secteur Arts de la rue et Animation théâtrale, à Delémont, et formatrice en animation théâtrale à La Manufacture à Lausanne.

Antoine Joly compositeur, clarinettiste, rôle de Lucien
Biel/Bienne (BE)

Enfant de Tramelan, Antoine Joly est un artiste inventif au parcours riche et déroutant, forgé par des rencontres décisives et des aventures rocambolesques. Après une maîtrise ès lettres à l'Université de Lausanne et des études de clarinette à Genève auprès de Thomas Friedli et à La Chaux-de-Fonds avec Pierre-André Taillard, il enseigne la clarinette au Conservatoire de Musique de Vevey-Montreux et à l'Ecole de musique du Jura bernois. Musicien interprète explorateur, il s'investit dans plusieurs ensembles de musique de chambre, travaille avec des orchestres symphoniques, s'adonne au freejazz, à la musique balkanique et klezmer, à l'improvisation libre, à l'électro/pop, joue au théâtre, à l'opéra, dans des comédies musicales, des performances, des fanfares, pour des enregistrements CD, radio, TV, des festivals classiques, des scènes alternatives, dans des salles prestigieuses comme dans des endroits insolites. En Suisse, en Asie, et dans de nombreux pays européens. Antoine Joly compose et joue la musique de *Elle étaient une fois*.

Nicole Grédy scénographe
La Chaux-de-Fonds (NE)

Nicole Grédy passe son baccalauréat à la Chaux-de-Fonds avant de partir étudier la scénographie pendant cinq ans à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Visuels de La Cambre, à Bruxelles. Elle obtient son diplôme en 1998 avec mention distinction. De retour en Suisse, elle participe à plusieurs projets de théâtre, d'expositions et de cinéma.
Récemment, on a pu voir le travail de Nicole Grédy dans *The Fairy Queen*, opéra de Purcell, mis en scène par Laure Donzé; *La femme qui tenait un homme en laisse* d'Yves Robert, mise en scène de Julien Barroche; *L'effet coquelicot ou la perspective de l'abattoir*, de Thierry Romanens, mise en scène d'Olivier Periat ou encore dans *La Pluie d'été* de Marguerite Duras, mise en scène de Robert Sandoz.

Céline Jendly styliste
Lune Paris, 29, Rue Durantin, F-75018 Paris (www.luneparis.com)
Paris et Fontaines (NE)

Une fois en poche son diplôme de l'Ecole supérieure d'Arts appliqués de Genève, Céline Jendly se lance dans la haute couture et devient à Zurich l'assistante d'Urs Aebi, lui-même ancien modéliste de Thierry Mugler. A partir de 1997, la styliste neuchâteloise fait ses premiers pas en solo: après avoir présenté son travail en Suisse à travers deux défilés, elle monte son propre atelier dans lequel elle crée des vêtements pour une clientèle privée et réalise des costumes pour le théâtre. En parallèle, elle présente son travail aux concours internationaux de Hyères (FR) ainsi qu'au Japon. En 1999, Céline Jendly quitte sa Suisse natale pour rejoindre la Ville Lumière. A Paris, elle fait ses armes dans l'univers fourmillant de la mode au côté de la créatrice italienne Popy Moreni. En 2003, elle réalise son rêve de petite fille et ouvre sa propre boutique, Lune Paris, dans le Montmartre d'Amélie Poulain. Ses trois univers, le Prêt à rêver, le Prêt à cravater et le Prêt à chiner, séduisent une clientèle toujours plus fidèle. En 2008, Céline met sur pied son premier défilé parisien.

Gail Menzi éclairagiste
Genève (GE)

Sculptrice de lumière, Gail Menzi nourrit sa source d'inspiration dans des projets à mesure… et démesure humaines. Actuellement éclairagiste à Genève, elle a travaillé dans des lieux très divers, allant du jardin de sa sœur aux théâtres les plus conventionnels. On a pu admirer ses talents dans *Médée*, mise en scène de Benjamin Knobil, dans la *Trilogie du revoir*, mise en scène Corinne Grandjean et Patrice de Montmollin, ou encore dans *Les Crépusculaires*, mise en scène Sima Dakkus.

Florence Aellen visuels
Biel/Bienne (BE)

Diplômée de l'Ecole cantonale d'art de Lausanne (ECAL), Florence Aellen est enseignante en éducation visuelle et artistique à St-Blaise et à Bienne. Scénographe, elle a également développé des activités de graphiste et d'illustratrice et collaboré à des projets photographiques. En 2007, Florence Aellen signe la scénographie pour *Le Pays de l'imprévu* au Pod'ring de Bienne; la même année, elle réalise, grâce aux précieux conseils de Nicole Grédy, les décors, les costumes et les visuels pour *Antigone* de Théâtristan. En 2008, Florence Aellen signe la scénographie et les projections vidéo pour la *Tournée Gameboy* du groupe rock Izul.

Pauline Aellen photographe
Vevey (VD), Tavannes (BE)

Diplômée du Centre d'enseignement professionnel de Vevey (CEPV), Pauline Aellen poursuit une formation supérieure en photographie dans la même école. Elle travaille également en tant que journaliste reporter d'image freelance à Telebielingue. Pour *Elles étaient une fois*, Pauline Aellen a saisi la myriade de cieux qui peuplent la scénographie. Et elle a aussi documenté le travail autour du spectacle.

Nadia Minder violoncelliste, rôle de Lucie
Biel/Bienne (BE)

Diplômée en 2009 de l'Ecole d'études sociales et pédagogiques de Lausanne, Nadia Minder se consacre actuellement à son violoncelle et étudie à l'Académie Suisse de Musique et de Pédagogie Musicale (ASMP), dans la classe de Matthias Walpen. Enthousiaste et intéressée aussi bien par la musique de chambre que par les petites et grandes formations orchestrales, elle fait notamment partie du Trio Carlina (Jura bernois) et de l'Orchestre symphonique universitaire de Lausanne (OSUL).

Lucas Voisard régie technique
Saint-Imier (BE)

Lucas Voisard travaille au Théâtre Bienne-Soleure. Il grandit à Saint-Imier où il étudie l'informatique et obtient sa maturité technique. Attiré très jeune par le monde de la musique et du spectacle, il débute en 2002 comme éclairagiste au Centre de Culture et de Loisirs ainsi qu'à Espace Noir à Saint-Imier. Avec son association (les Mokos), il organise des concerts et festivals. En outre, il participe activement à la vie des espaces culturels alternatifs comme le Pantographe à Moutier ou La Biu à Bienne. Lucas Voisard collabore entre autres au Cully Jazz Festival, à la Jazz Parade de Fribourg ainsi qu'avec Théâtristan.

Elles étaient une fois en tournée

Saint-Imier
Relais culturel d'Erguël, Rue du marché 6
samedi 24 octobre 2009, 20h30 (première)
dimanche 25 octobre 2009, 17h30
Réservations: T 032 941 44 30, F 032 941 14 35
secretariat@ccl-sti.ch, www.ccl-sti.ch

Biel/Bienne
Théâtre Municipal, Rue du Bourg 19
jeudi 5 novembre 2009, 20h15
Réservations auprès de la Fondation du Théâtre d'expression française:
T 032 323 10 20
billetterie@spectaclesfrançais.ch, www.spectaclesfrançais.ch

Pontenet
Salle communale
samedi 28 novembre 2009, 20h00
Réservations auprès de Françoise Nicol, Bureau fiduciaire:
T 032 753 50 22

Les Breuleux
Cinéma Lux, Rue de la Chaux 2
dimanche 29 novembre 2009, 17h00
Organisation: SAT Franches-Montagnes (pas de réservations)

Biel/Bienne
Bibliothèque de la Ville, Rue Dufour 26
dimanche 6 décembre 2009, 17h00
Réservations auprès de Françoise Nicol, Bureau fiduciaire:
T 032 753 50 22

Elles étaient une fois a bénéficié du soutien de la Ville de Bienne, du Canton de Berne et de la Commune de Pontenet.

Commune de Pontenet

Nous exprimons en particulier notre gratitude au Centre de Culture et de Loisirs de Saint-Imier, à moxi ltd., design + communication (www.moxi.ch), Bernard Campiche Editeur, Claudine Chappuis, chargée de communication, et Françoise Nicol, Bureau fiduciaire, administratrice, dont la générosité a permis la mise sur pied de ce spectacle.

Nous remercions également: Jean-François Amiguet, Martine Bourquin, Olivier Charmillot, Anne-Françoise Chappuis, Patrick Domont, Christine et Jean-Christophe Dubail et André Rothenbühler.

Contact
Théâtristan
c/o elaboraction antoine le roy
86, rue d'Aarberg
CH-2502 Biel/Bienne

T/F +41 32 322 94 88
elaboraction@bluewin.ch

Elles étaient une fois, ce qu'ils en disent

Dès que je l'ai découvert, ce texte a fait vibrer en moi une corde très sensible. Et même avec le temps, il continue de me toucher autant. Ainsi, il n'est pas rare qu'à la fin d'une lecture, je finisse en larmes. Pour moi, *Elles étaient une fois* représente une ode au respect et à l'amour.
Teresa Larraga, rôle de Rosa

C'est un texte qui amène un questionnement profond et léger à la fois, sur le sens de la vie, des rencontres, de l'amour, de la filiation... Jouer Claire est un défi. Pour un peu, elle ressemblerait au Chili, pays de volcans, de déserts, de forêts et de landes, de côtes et de montagnes.
Carine Baillod, rôle de Claire

Elles étaient une fois... Une rencontre entre femmes. Trois corps, trois voix, trois vies, trois générations aussi... Un moment de partage qui remue et laisse des traces.
Natacha Kmarin, rôle d'Aurore

Les comédiennes font c...., elles étaient pas fichues de trouver des dates de répét' et d'apprendre leur texte. Par contre, dès qu'elles étaient réunies, elles se racontaient leur vie en buvant du thé au lieu de bosser. *Elles étaient une fois*, c'est elles! Ouais bon, vous m'en laissez des läckerli ou quoi?
Antoine Joly, compositeur, clarinettiste et rôle de Lucien

L'auteur de *Elles étaient une fois* situe son histoire sur une plage de sable. Sable: «Ensemble de petits grains minéraux séparés recouvrant le sol (Le Robert)». Le concept de la plage comme espace vide, ouvert, lieu de tous les possibles, a inspiré la scénographie. Nous avons interprété le sable, en conservant l'idée d'un ensemble de petites choses, qui ont un jour peut-être formé un grand tout. Avant la séparation. Avant que l'histoire ne commence.
Nicole Grédy, scénographe

L'histoire des costumes de *Elles étaient une fois* débute comme un conte de Noël. Le 28 décembre 2007, Antoine Le Roy, de passage à Paris, entre dans mon atelier de la Rue Durantin. Tout de suite, il est séduit par les pièces de ma collection, qui lui rappellent l'univers de la pièce. C'est le point de départ de notre collaboration. J'ai énormément apprécié la liberté avec laquelle les choses se sont mises en place. C'est la poésie et la tendresse dégagées par l'histoire qui m'ont ensuite guidée dans ce projet... et aussi un peu de rigueur suisse!!!
Céline Jendly, styliste, Lune Paris

Un rêve, un nuage, la mer, une plage de sable, un ciel étoilé. Une histoire et des souvenirs bercés au rythme des vagues.
Nadia Minder, violoncelliste et rôle de Lucie

Nous dédions ce spectacle aux enfants et saluons la mémoire de Janis Joplin, Jakob Lévy Moreno et Georges Perec.
Toute l'équipe de *Elles étaient une fois*